

milieu du fracas qui les entourait. Les lueurs du feu illuminaient les parois de la caverne. Peu à peu, le métal brûlant prenait la forme d'un bouclier.

C'est alors que l'un des Géants releva la tête pour essuyer la sueur qui lui coulait sur le visage. Et Hermès découvrit avec épouvante qu'il n'avait qu'un seul œil au milieu du visage. Un œil énorme et monstrueux qui semblait aiguisé pour voir très, très loin. « Ce sont les Cyclopes, d'autres fils de Gaïa et Ouranos », murmura Pausania.

Soudain, le silence se fit. Stéropès avait arrêté son travail. D'un geste, il avait fait signe à ses frères de cesser aussi de travailler. Le Cyclope se mit à renifler tout en promenant son regard dans tous les recoins de la caverne. « Je sens une odeur étrange, gronda-t-il, une odeur que je ne connais pas. Quelqu'un est entré ici. » Hermès cherchait à se faire tout petit pour ne pas être repéré. Le Cyclope se dirigea vers l'entrée de la caverne où Hermès était caché. Son œil unique balayait la moindre petite fente des rochers. Rien ne pouvait échapper à ce regard. Hermès était coincé. En découvrant Hermès, le Cyclope poussa un rugissement et se rua sur lui. « Que viens-tu faire ici ? » cria-t-il en le saisissant entre deux doigts. « Je vais te faire griller dans notre forge pour avoir osé venir troubler notre travail ! » Hermès ferma un instant les yeux. Puis il rassembla tout son courage et, choisissant ses mots avec le plus grand soin, il répondit ceci : « Cher et vénérable Cyclope, je suis venu pour admirer votre prodigieux travail. Je suis

venu pour pouvoir raconter à tous les merveilles que vous fabriquez. Je suis venu pour chanter vos louanges dans tout l'univers. » Mais le Cyclope ne semblait guère touché par ces paroles flatteuses. Il balançait dangereusement Hermès au-dessus du feu, prêt à le laisser tomber d'un instant à l'autre au milieu des flammes.

À cet instant, un épais brouillard envahit la grotte, enveloppant chaque chose d'un voile gris. Surpris et inquiets, les Cyclopes se mirent à gémir comme des bébés. Car, privés de la vue, les Cyclopes deviennent fragiles et sans défense. Stéropès avait reposé Hermès sur le sol et se frottait désespérément l'œil pour voir quelque chose. Soudain une force redoutable souleva les Cyclopes de terre. Ils poussèrent un grand cri. La Terre s'ouvrit, et ils furent projetés au fond d'un trou avec le feu de leur forge. Stéropès, Brontès et Argès venaient de rejoindre leurs frères les Géants aux cent bras dans le Tartare.

Ouranos, car c'était encore lui, venait d'empêcher ses trois autres fils de commettre des dégâts sur la Terre. Satisfait, le dieu du Ciel quitta la grotte des Cyclopes. Le brouillard s'évanouit.

Hermès s'approcha du gouffre. Il ne restait plus qu'une fente étroite. Hermès venait de comprendre que la lave rouge qui sortait des volcans sortait par là. Et que cette lave provenait de la fureur des Géants et des Cyclopes enfermés sous la Terre. Il avait eu la réponse à sa question, il pouvait quitter le passé et rentrer chez lui.

À SUIVRE